



Jeudi 4 juillet 2019 - Première session (9h - 11h)

Atelier 27a
Salle : 211

Mises en scène et objets du don dans le monde musulman : l'objet du don

Cet atelier a pour objectif d'étudier les modalités du don, du cérémonial qui l'accompagne, et des biens qui en font l'objet, dans les mondes orientaux et musulmans plus spécifiquement.

L'anthropologie du don a été bien étudiée pour les sociétés dites traditionnelles par les travaux notoires de Maurice Godelier notamment, mais il nous est apparu que les objets du don qui sont aussi des objets de transfert de savoir comme l'a bien montré Finbarr Barry Flood, devaient susciter une réflexion parallèle.

Aussi, au travers d'une approche interdisciplinaire, en histoire, en histoire de l'art, en littérature et en islamologie, nous réfléchissons aux mises en scène du don, en diverses circonstances, officielles ou privées et aux objets mis en scène et en circulation à cette occasion dans les mondes musulmans, de l'Occident à l'Inde, afin d'apprécier la valeur économique, artistique, symbolique, et parfois même sémantique des objets donnés.

Cet atelier est suivi par celui sur le cérémonial du don (organisé par Anna Caiozzo, Université Bordeaux Montaigne).

Responsables : Aida Alavi (Université Bordeaux Montaigne, Ausonius)

Liste des intervenants : Aida Alavi, Carine Juvin, Sterenn Le Maguer

Aida Alavi (Université Bordeaux Montaigne, Ausonius)

Symboles ambigus d'amitié et de rivalité : la politique et les messages au-delà des cadeaux diplomatiques en Iran safavide (1501-1722)

L'Iran safavide (1501-1722), avec la proclamation du chiisme duodécimain comme religion d'état, a marqué une époque qui a été fortement impactée tant au niveau des structures politiques que de la civilisation matérielle. À cette époque dans les sociétés du Proche-Orient, les cadeaux diplomatiques furent l'un des moyens les plus importants de la diplomatie qui servirent souvent de lien entre l'art et les échanges politiques. Dans ce contexte, les objets de don apparaissent comme les symboles ambigus d'amitié et bien de rivalité entre les rois safavides et ses voisins sunnites : les Ottomans, les Ouzbeks et les Moghols de l'Inde. Cette étude vise à examiner une différence ou une similitude des formes d'expression culturelles et artistiques entre les cadeaux envoyés à ces États amis ou ennemis et ainsi à analyser les messages cachés au-delà des cadeaux diplomatiques.

Carine Juvin (Musée du Louvre, DAI)

De l'usage social du livre : les dons de manuscrits sous le sultanat mamlouk

La place du texte dans la société du Proche-Orient médiéval comme le degré d'éducation et d'intérêt bibliophile des Mamlouks ont fait l'objet d'une réévaluation au sein de l'historiographie récente. Cette intervention abordera quelques traits marquants de ce rapport au livre de l'élite militaire mamlouke à travers la pratique du don de manuscrits, que ce don soit lié à des échanges diplomatiques, au mécénat à des fondations pieuses ou à l'enrichissement de la bibliothèque des sultans. On s'attachera à observer la nature et les modalités de ces dons en tentant d'en définir la signification.

Sterenn Le Maguer (CEFAS, UMR8167 équipe « Islam médiéval »)

Le brûle-parfum : du don de l'objet à la transmission d'un savoir-vivre dans le Proche-Orient médiéval (VIII^e - XIII^e siècles)

Le rituel de l'hospitalité occupe une place importante dans la société arabe. Ce rituel consiste notamment à parfumer les hôtes avec de l'encens à l'aide d'un brûle-parfum. Cette pratique, encore bien attestée dans la société arabe contemporaine, où elle peut être observée dans les pays de la péninsule Arabique, est décrite dans les sources arabes médiévales. Plusieurs témoignages, comme celui d'al-Mas'ūdī au sujet du calife al-Ma'mūn, relatent en effet des scènes de réception dans lesquelles califes ou personnages de haut rang encensent leurs hôtes. L'art de recevoir, avec ses codes et l'usage de matières parfumées de luxe, apparaît ainsi comme un marqueur social et le témoignage de son savoir-vivre. La diffusion de cette pratique est facilitée par des cadeaux diplomatiques, brûle-parfums ou matières odorantes précieuses. Cette pratique est adoptée par les dynasties musulmanes non arabes, comme les Seldjoukides. Ces derniers offrent un excellent exemple d'une dynastie turque cherchant à affirmer sa légitimité non seulement en obtenant la bénédiction du calife abbasside, mais aussi en adoptant le mode de vie de ce dernier. Cette intervention montrera ainsi comment le don de brûle-parfums précieux permet non seulement la diffusion d'un objet mais aussi la diffusion d'une pratique en lien avec l'hospitalité.